

Plus de 8 000 naissances chaque année depuis 20 ans

DANS L'AIRE D'ATTRACTION RENNAISE

En baisse continue depuis 2010, le nombre de naissances a atteint un niveau historiquement bas en France en 2023. Cependant, la baisse des naissances a été moins marquée dans l'aire d'attraction rennaise qu'en moyenne française : entre 2020 et 2022, le nombre annuel moyen de naissances a diminué de 4 % par rapport à la période 2009-2019, soit une baisse 2 fois inférieure à celle observée sur le plan national et en Bretagne. Mais, les évolutions diffèrent au sein de l'aire d'attraction.

Les naissances sont restées nombreuses à Rennes Métropole, portées par la hausse du nombre de femmes en âge d'avoir des enfants. Rennes fait partie des 3 seules métropoles françaises (avec Bordeaux et Nantes) à maintenir son nombre de naissances. Certaines communes, au sud et à l'ouest de Rennes Métropole, ont même observé une hausse de plus de 15 % des naissances entre 2009-2019 et 2020-2022.

En revanche, les naissances ont fortement diminué dans les couronnes de l'aire d'attraction hors Rennes Métropole (-12 % entre les deux périodes). Les femmes en âge d'avoir des enfants y sont en léger recul, mais cette baisse s'explique probablement aussi, comme sur le plan national, par un changement de calendrier de fécondité.

NAISSANCES (EN MOYENNE ANNUELLE)



Rennes Métropole

5250/an
entre 2020 et 2022

(+2% par rapport à 2009-2019)



Aire d'attraction rennaise

8600/an
entre 2020 et 2022

(-4% par rapport à 2009-2019)

Source : Insee – État-civil, traitement Audiar

Plus de 5 000 naissances par an à Rennes Métropole depuis 2010

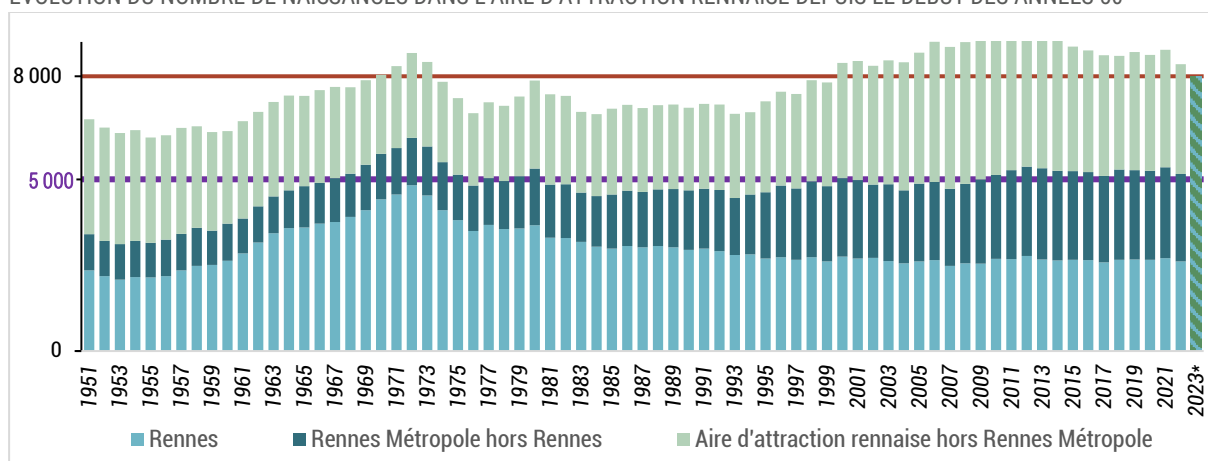
À l'instar de la dernière décennie, Rennes Métropole continue d'observer une forte natalité sur la période la plus récente. En moyenne, on compte plus de 5 200 naissances domiciliées¹ par an sur le territoire entre 2009 et 2022, contre 4 750 en moyenne annuelle entre 1981 et 2008. Depuis le début des années 50, un tel niveau de naissances avait seulement été atteint entre 1967 et 1975, porté par le fort développement de la ville de Rennes. Depuis la fin des années 2000, les naissances sont quasiment aussi nombreuses dans Rennes Métropole hors Rennes que dans la ville-centre, en lien avec les efforts de construction de l'ensemble des communes de Rennes Métropole.

Contrairement à ce qui est observé dans de nombreux territoires français, le nombre de naissances n'a pas diminué à Rennes Métropole sur la période la plus récente : elle a compté en moyenne 5 250 naissances par an entre 2020 et 2022, contre 5 220 par an en 2009 et 2019. Pour comparaison, les naissances ont diminué entre ces deux périodes de 9 % que ce soit en France métropolitaine ou en Bretagne, mais également de 8 % en moyenne dans les 22 métropoles françaises. En fait, avec Rennes, seules deux autres métropoles n'ont pas vu leur nombre de naissances reculer entre ces deux périodes : Bordeaux Métropole et Nantes Métropole.

Si l'on compare la période 2020-2022 à la période triennale précédente 2017-2019, seules les métropoles de Nantes et Rennes ont vu leur nombre de naissances se maintenir.

¹ Le lieu retenu pour la naissance est le domicile de la mère et non pas le lieu de naissance.

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES DANS L'AIRE D'ATTRACTION RENNAISE DEPUIS LE DÉBUT DES ANNÉES 50



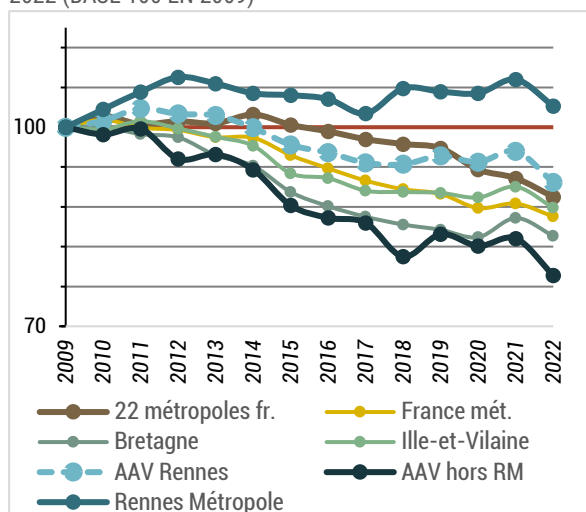
* Estimation à partir du nombre de naissances dans le département.

Source : Insee – État-civil, traitement Audiar.

Hors Rennes Métropole, des naissances en baisse depuis 2012

Si Rennes Métropole voit son nombre de naissances se maintenir à un niveau très élevé sur la dernière décennie, les communes de l'aire d'attraction rennaise hors Rennes Métropole ont vu leur natalité fortement baisser. Ainsi en 2022, seules 38 % des naissances de l'aire d'attraction rennaise concernaient des familles habitant les couronnes (hors Rennes Métropole), contre 45 % en 2009.

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE NAISSANCES ENTRE 2009 ET 2022 (BASE 100 EN 2009)



Source : Insee – État-civil, traitement Audiar.

L'aire d'attraction rennaise, dans son ensemble, a globalement vu les naissances reculer ces dernières années : 8 580 naissances par an entre 2020 et 2022, contre 8 990 par an entre 2009 et 2019, soit une baisse de 4 % entre les deux périodes. Cette diminution est plus faible que celle observée en moyenne dans les principales aires

d'attractions françaises, mais plus élevée que dans les aires d'attraction de Toulouse, Bordeaux, Montpellier, Nantes ou Toulon. Elle est exclusivement portée par la baisse des naissances observées dans les couronnes : recul de 12 % du nombre annuel moyen de naissances entre 2009-2019 et 2020-2022, soit une baisse encore plus marquée que sur l'ensemble de la Bretagne ou en France métropolitaine (- 9 % chacun).

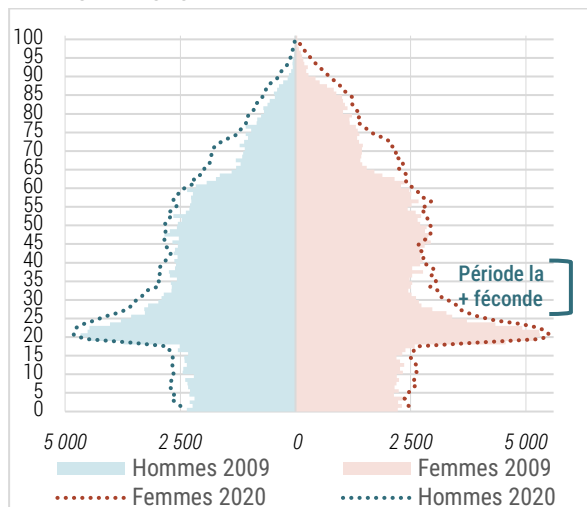
Il faut toutefois nuancer cette baisse au regard des naissances observées sur une longue période : entre 1975 et 1999 (décennies après baby-boom), l'aire d'attraction rennaise comptait en moyenne 7 270 naissances par an. Ce n'est que depuis le début des années 2000 que le seuil des 8 000 naissances par an dans l'aire d'attraction rennaise a été franchi, porté par la forte hausse des naissances dans les couronnes, en lien avec la périurbanisation.

Une hausse à Rennes Métropole des femmes en âge d'avoir des enfants

L'évolution des naissances est fortement liée à la structure par âge de la population, en particulier au nombre de femmes en âge d'avoir des enfants, mais également aux comportements de fécondité des femmes.

Entre 2009 et 2020, le nombre de femmes de 25-39 ans a augmenté dans Rennes Métropole (+ 7 000), alors qu'elles ont diminué dans les couronnes (- 800). Ainsi, la baisse des naissances dans l'aire d'attraction rennaise hors Rennes Métropole s'explique en partie par la diminution du nombre de femmes en âge d'avoir des enfants. À contrario, le maintien des naissances à Rennes Métropole est porté par leur hausse.

ÉVOLUTION DES PYRAMIDES DES ÂGES ENTRE 2009 ET 2020 RENNES MÉTROPOLE



AIRE D'ATTRACTION RENNAISE HORS RENNES MÉTROPOLE



Source : Insee – Recensements de la population, traitement Audiar.

Indicateur Conjoncturel de Fécondité (ICF) par tranche d'âges

La période fertile chez les femmes est généralement comprise entre 15 et 49 ans, mais c'est entre 25 et 39 ans que les taux de fécondité sont les plus importants.

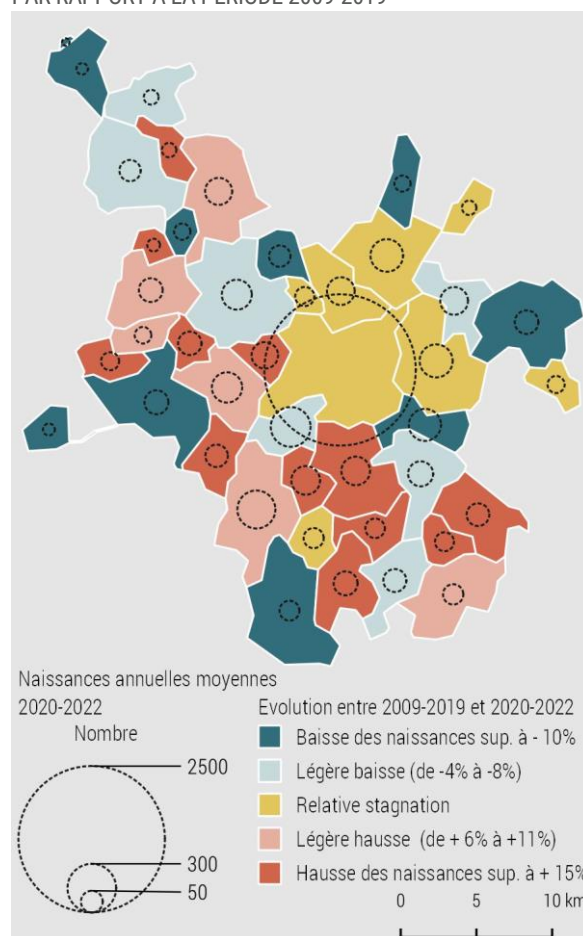
En 2023, en France métropolitaine, les taux de fécondité des femmes âgées entre 25 et 39 ans expliquent 82 % de l'ICF (nombre moyen d'enfants qu'aurait une génération fictive de femmes qui connaîtraient, tout au long de leur vie féconde, les taux de fécondité par âge de l'année d'observation). Ce poids est encore plus important en Ille-et-Vilaine, et à fortiori à Rennes Métropole, en lien avec la surreprésentation des étudiantes parmi les moins de 25 ans. Ainsi, l'ICF des 15-24 ans est plus faible en Ille-et-Vilaine (13 enfants pour 100 femmes) qu'en

moyenne nationale (19 enfants pour 100 femmes), alors que les ICF des 25-34 ans et des 35-49 ans sont relativement similaires à la moyenne nationale (respectivement 104 et 40 enfants pour 100 femmes).

La seconde explication tient à des comportements de fécondité (cf. encadré page 4). Ainsi, c'est possiblement le recul de l'âge à la maternité qui permet de comprendre pourquoi l'aire d'attraction rennaise a vu les naissances reculer légèrement sur la période la plus récente, malgré la hausse sur cette même période des femmes en âge d'avoir des enfants.

Une évolution différenciée selon les communes

NAISSANCES ANNUELLES MOYENNES PAR COMMUNE DE RENNES MÉTROPOLE ENTRE 2020 ET 2022, ET ÉVOLUTIONS PAR RAPPORT À LA PÉRIODE 2009-2019



Source : Insee – État-civil, traitement Audiar.

Si globalement Rennes Métropole voit son nombre de naissances se maintenir sur la période la plus récente, ce n'est pas le cas de toutes les communes.

Ainsi, 10 communes ont vu leurs naissances reculer de plus de 10 % sur la période la plus récente (2020-2022) par rapport aux années 2009-2019. Il s'agit principalement de communes situées aux franges de la Métropole. À noter le cas particulier de Chantepie, dans le cœur de Métropole, dont la forte baisse s'explique par le surplus de naissances de la période précédente (lié au développement de sa ZAC).

À l'inverse, 12 communes ont vu les naissances augmenter de plus de 15 % entre ces deux périodes : elles sont toutes situées au sud et à l'ouest de la Métropole. Les hausses les plus importantes en volume concernent Vezin-le-Coquet, Noyal-Châtillon-sur-Seiche, Nouvoitou, Chavagne et Chartres-de-Bretagne. Langan, Nouvoitou et Saint-Armel présentent les trois taux de natalité les plus élevés de Rennes Métropole sur la période la plus récente (16 naissances pour 1 000 habitants), en lien avec leur fort développement.

Rennes et les communes au Nord-Est ont vu leur nombre de naissances stagner. Mais, là encore, cela reflète des niveaux de natalité très différents, en lien avec la structure par âge de la population dans ces communes : un des plus bas de la Métropole à Cesson-Sevigné (7,5 naissances pour 1 000 habitants), alors qu'il atteint 12 naissances pour 1 000 habitants à Rennes.

La fécondité en France - Vrai ✓ Faux ✗

La natalité baisse en France et a atteint en 2023 un niveau historiquement bas -> ✓

En 2023, 640 000 enfants sont nés vivants en France métropolitaine, soit une baisse de 20 % par rapport à 2010 (plus de 800 000 naissances). Excepté 2021, les naissances sont de moins en moins nombreuses chaque année depuis 13 ans. Il faut remonter à 1945 pour observer un nombre aussi bas de naissances en France. Concernant le taux de natalité (nombre de naissances pour 1 000 habitants), il faut même remonter à 1916 pour retrouver un taux aussi faible que celui observé en 2023 (9,7 naissances pour 1 000 habitants). Mais, la France a déjà connu des baisses importantes et continues des naissances (-16 % en 7 ans entre 1971 et 1978 ou -8 % en 6 ans entre 1988 et 1994), avant de connaître des regains de natalité.

La fécondité diminue -> ✓ ET ✗

En 2023, l'Indicateur Conjoncturel de Fécondité (ICF) en France métropolitaine est de 164 enfants nés vivants pour 100 femmes (de 15-49 ans). Cet ICF a diminué continuellement depuis 2010 (202 enfants pour 100 femmes ; - 38 points en 13 ans), après avoir connu une hausse régulière à partir de 1994 (166 enfants pour 100 femmes ; + 36 points en 16 ans), qui faisait déjà suite à une baisse continue entre 1981 (194 enfants pour 100 femmes) et 1993 (- 28 points en 12 ans).

Ces évolutions ne traduisent pas forcément des changements de descendance finale, mais peuvent aussi s'expliquer par un décalage du calendrier de la fécondité : un recul de l'âge à la maternité sans modification de la descendance finale provoque une diminution de l'ICF dans un premier temps, suivie d'une hausse. Or, en 2023, l'âge moyen de la mère à l'accouchement en France métropolitaine atteint 31,1 ans, âge en hausse continue depuis la fin des années 70 (26,5 ans en 1977). La dernière génération de femmes pour qui on connaît la descendance finale (à 50 ans) est la génération 1972 : elle a observé une fécondité de 1,99 enfant par femme (niveau proche du seuil de renouvellement des générations). Si cette descendance finale est en léger recul par rapport aux générations précédentes, on sait déjà qu'elle sera plus forte dans les générations suivantes (jusqu'en 1980), qui ont déjà toutes atteint une descendance de plus de 2,0 enfants par femme avant 50 ans (par exemple, à la fin de leur 42^e année, les femmes nées en 1979 ont déjà mis au monde 2,05 enfants en moyenne). Par ailleurs, il est probable que la fécondité restera proche du seuil de renouvellement de la population au moins jusqu'à la génération 1992 (Conjoncture Démographique 2023 - INED).

Le nombre de naissances va continuer à diminuer en France -> Probablement ✗

Les naissances devraient mécaniquement repartir à la hausse, du fait des générations nombreuses nées entre 2000 et 2015, qui vont progressivement arriver aux âges les plus féconds. Même avec les taux de fécondité par âge observés en 2023, la barre des 700 000 naissances par an devrait être de nouveau dépassée au cours des années 2030 (Population & Sociétés 2024/3 - INED).



Agence d'urbanisme de Rennes

3 rue Geneviève de Gaulle-Anthonioz
CS 40716 – 35207 RENNES Cedex 2
02 99 01 01 86 40 – www.audiar.org
communication@audiar.org

RÉDACTION

Audrey NAULIN

DIRECTION DE LA PUBLICATION

Alain BÉNESTEAU

2024-3101- EXT-070